

La Géométrie de la Lumière

Le grand photographe Français du XXème siècle, Henri Cartier-Bresson, disait que l'élément le plus important dans une photographie est sa "géométrie". Dans l'ordre d'importance, il place la géométrie avant la lumière, et les deux – la géométrie et la lumière - avant le sujet même de la photographie.



Avec sa nouvelle exposition, le photographe Pierre Poulain recherche la connection entre la ligne, la surface et le volume – trois concepts qui expriment l'espace sur l'axe du temps et qui constituent la réalité visible. En tant que philosophe Pierre conçoit la géométrie comme la pure manifestation de la lumière dans la forme.

Dans notre monde - le plan "sensible" de la manifestation ainsi que l'a défini Platon, ou la "Maya" des philosophies orientales - l'essentiel, qui est toujours invisible aux yeux, est révélé par la lumière et est "figé" dans une pluralité de formes.

En d'autres termes, toutes les formes qui nous entourent sont faites de lumière, et toute "matière" est l'expression d'un archétype spirituel.

De la même façon qu'il existe différents niveaux d'intensité de lumière, allant de la lumière claire jusqu'aux ombres, il y a aussi des degrés de variation de complexité entre les formes. Cette variation peut révéler ou cacher la géométrie qui contient la forme.

Pythagore a redécouvert la "proportion dorée" qui est partout présente dans la nature, comme nous le savons aujourd'hui. Les nombres sont les expressions premières des idées: Un est unité, Deux est dualité, Trois est création et ainsi de suite. Cependant ces expressions sont abstraites et ne peuvent être pleinement captées par notre mental, naturellement limité. Il nous est ainsi plus facile d'avoir une interaction avec "l'ombre" de ces nombres : les formes géométriques. Nous pouvons percevoir le point, le cercle et le triangle plus facilement car le principe spirituel est déjà visiblement contenu en eux.





Dans son exposition actuelle, Pierre Poulain présente une série de 12 photographies dans lesquelles la géométrie est tangible, car par la géométrie, le photographe aspire à capturer la lumière, l'invisible. Ces photographies ne sont pas composées uniquement de formes géométriques, car alors l'intention aurait été trop évidente, trop claire. Paradoxalement, cela aurait rendu plus difficile la connexion avec l'archétype. Les photographies décrivent des situations de la vie quotidienne, des "moments

décisifs", comme Cartier-Bresson les appelait, lors desquels quelque chose est présent, mais en partie caché.... Autrement dit, c'est le Mystère de la vie, d'être capable de concevoir l'invisible dans le visible.

Rita London – Directrice de l'exposition / Galerie "Bahir", Tel-Aviv - Février 2011

